
Aa. Vv., *La diachronie entre théoricit  et empiricité*

Elettra Bordino Zorzi



 dition  lectronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/39937>

DOI : 10.4000/studifrancesi.39937

ISSN : 2421-5856

 diteur

Rosenberg & Sellier

 dition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 424

ISSN : 0039-2944

Référence  lectronique

Elettra Bordino Zorzi, « Aa. Vv., *La diachronie entre th oricit  et empiricité* », *Studi Francesi* [En ligne], 143 (XLVIII | II) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/39937> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.39937>

Ce document a été généré automatiquement le 19 mai 2021.



Studi Francesi   distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., *La diachronie entre th oricit  et empiricité*

Elettra Bordino Zorzi

RÉFÉRENCE

La diachronie entre th oricit  et empiricité, «Le Français moderne», n. 2, juin 2003, pp. 141-247.

- 1 Primordiale en diachronie, la question de la grammaticalisation dont traite ce numéro du «Français moderne» connaît depuis quelques années un regain d'intérêt de la part des sciences du langage.
- 2 Après une courte mais limpide introduction d'Olivier SOUTET (pp. 141-143), qui s'occupe d'inscrire les articles suivants dans un cadre unitaire, Sophie PRÉVOST (*La grammaticalisation: unidirectionnalité et statut*, pp. 144-166) se donne pour tâche de poser le problème en termes généraux, à partir de deux aspects fondamentaux et controversés dont le plus important est l'unidirectionnalité. Que la grammaticalisation se développe toujours dans la même direction, c'est un fait à son avis irréfutable, consubstantiel à sa définition: elle désigne un mouvement qui, quoique réversible, va toujours du «moins» au «plus» grammatical, la tendance inverse rentrant dans des changements linguistiques de signe diff rent qu'il faut classer séparément, comme «d grammaticalisations» ou «lexicalisations». L'autre point douteux concerne la recherche d'un statut propre à la grammaticalisation. Or, si la théorie n'arrive pas à le constituer, il est toutefois possible, au niveau descriptif, de cerner un ensemble de mécanismes qui caractérisent ce phénomène: l'extension, la réanalyse, l'affaiblissement sémantique et, éventuellement, l'érosion phonétique.
- 3 Les trois essais qui restent abordent le thème dans une perspective plus empirique, à travers l'étude de cas concrets. Dans *Aux sources latines des articles français* (pp. 167-178) Margerita SABAN VA renverse l'hypothèse traditionnelle de l'origine des articles français en affirmant que c'est l'indéfini, dérivé du num ral «*unus*», qui apparaît le

premier. En effet, le défini, qui remonte au démonstratif «*ille*», ne figure que très tard dans le corpus dépouillé (des textes en latin archa ique, classique et tardif), de sorte que sa fréquence plus haute en ancien français ne doit être attribuée qu'à des raisons purement grammaticales.

- 4 La contribution de Véronique MONTAGNE (*L'expression hypotaxique et paratactique de la concession dans l'Heptam ron (1559) de Marguerite de Navarre*, pp. 179-210) se situe un peu à côté de la thématique principale car son analyse des marqueurs concessifs n'a pas pour objet spécifique leur évolution diachronique, qui pourrait cependant offrir matière à réflexion sur le plan de la grammaticalisation. Le but de cet exposé est plutôt d'évaluer l'emploi des outils de la concession, tant hypotaxiques que paratactiques, dans l'*Heptam ron* de Marguerite de Navarre, sur la base d'une confrontation avec d'autres œuvres de la Renaissance. Les tableaux d'occurrences qui en résultent montrent que les liens concessifs tiennent une place remarquable dans les débats et, qui plus est, dans les récits de l'ouvrage envisagé, dont la nature s'avère donc essentiellement «interlocutoire» et dialogique.
- 5 Enfin, l'enquête très fouillée de Claire BAUDIOU-MONFERRAN (*Quelques aspects de la concurrence des graphies ore, ores et or au début du XVIIe siècle: distribution sémiologique et recomposition du système des connecteurs*, pp. 211-247) vise à établir une relation entre les transformations sémantiques de l'adverbe *ore* et ses modifications sémiologiques – dans l'acception guillaumienne du terme. Selon cette optique novatrice, l'émergence des variantes *ores* et *or* prépare le triomphe de cette dernière forme, qui supplante définitivement ses concurrentes plus longues vers le milieu du XVIIe siècle en consacrant, par son amenuisement graphique, l'évacuation du signifié temporel au seul profit de la valeur argumentative. Aussi la grammaticalisation du connecteur *or* qui, dès lors, ne sert plus à articuler le langage sur la réalité, mais à relier des éléments textuels, témoigne-t-elle du privil ge que la civilisation classique accorderait à la fonction métalinguistique, au détriment de la référentielle. Hypothèse séduisante – dit Olivier Soutet – quoiqu'un peu risqu e.